

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 21 AOUT 1919

G.-E. DION, Administrateur

## Le Chemin de fer Témiscouata gagne son point

### Devant la Commission des Chemins de Fer Dorénavant, 4 cents le mille

La Cie du Chemin de Fer Témiscouata s'étant adressée à la Commission des Chemins de Fer, dont la juridiction s'étend au contrôle et à la révision des taux, afin d'obtenir le droit de majorer ses taux de passage, a vu sa demande confirmée par un jugement favorable qui l'autorise à charger dorénavant quatre sous par mille à ses passagers de première classe. La cause fut entendue le 10 juillet à la sal-

le municipale où siègea la Commission, et le jugement fut rendu le 30 juillet. Outre qu'il autorise le taux de 4 sous par mille, ce jugement abolit définitivement les taux de deuxième classe. La Compagnie du Témiscouata sera de ce fait, en mesure d'assurer à tous les voyageurs qu'elle transporte un service de première classe. Le nouveau tarif entrera en vigueur vers la fin d'août.

## lère causerie sur les affaires municipales

M. le rédacteur, Avant de commencer ma série de causeries sur les affaires municipales d'Edmundston, j'aime à vous dire, et vous prie de croire, qu'il n'est aucunement dans mes intentions d'entreprendre, par la voie de votre journal, une polémique a n'en plus finir avec, quiconque pourrait croire que ses intérêts personnels auront peut-être à souffrir de ces causeries faites dans l'intérêt public.

Le seul but de ces causeries, est d'instruire les citoyens sur les affaires qui se transigent au conseil de ville, sur la manière dont on dépense l'argent du public et finir les citoyens au courant des travaux qui s'exécutent tous les jours dans l'enceinte de la ville.

De cette manière chaque citoyen pourra sans se déranger de chez lui, s'intéresser aux affaires municipales, lesquelles jusqu'à présent ont été "lettres mortes" pour la grande majorité.

La salle du Conseil pouvant à peine contenir une dizaine de personnes, il n'est que juste et raisonnable que ceux qui n'ont pas le privilège d'assister aux assemblées de nos échevins puissent au lendemain de ces réunions se rendre compte de la tâche accomplie par les représentants de leurs intérêts. De cette manière on apprendra que tel ou tel échevin est un "débatteur" hors ligne et qu'à chaque fois que les intérêts de son quartier sont en jeu il est debout prêt à les défendre ponce par ponce, on apprendra que tel autre échevin est là pour dire "oui" quand son voisin de gauche dit oui, ou pour dire, "non" lorsque son voisin de droite dit non, qu'un autre n'a pas ouvert la bouche depuis qu'il est là, enfin nous

prendrons connaissance des propositions et amendements et le résultat du vote. Quelquefois ce sera triste, nous nous contenterons de le déplorer tout en en donnant les causes à nos lecteurs, d'un autre côté lorsque nos échevins se permettraient de nous servir un "vaudeville" en règle, nous promettons à nos lecteurs de leur en faire part afin que l'hilarité soit générale.

Au revoir et merci, DON JOSÉ.

## Une Aubaine

Il a été décidé par notre compagnie de vendre 15 parts à partir du 16 août. Tous ceux qui voudraient prendre avantage de cette chance de faire de l'argent n'ont que 30 jours pour les acheter. La compagnie a maintenant deux inventions de valeur à son crédit, une pour appareil de vues animées et l'autre déjà connue un moteur à air. Pour plus d'informations veuillez vous adresser à M. J. E. Bard, Edmundston, N. B., qui vous donnera toutes les explications que vous désirerez savoir au sujet de la Compagnie. GOSSELIN AIR MOTOR CO. LIMITED.

## A VENDRE

Un engin d'auto Ford préparé en partie pour engin stationnaire complète avec roulements et réservoir à l'eau de 8 gallons. Aussi des parties de Ford toutes en bonne condition. S'adresser à J. B. BERNIE, 33 3/4 p. Baker Brook, N. B.

## A VENDRE

Une belle jument âgée de 4 ans et demi, de couleur brune. S'adresser à FRANK LYNCH, Edmundston, N. B. 33 4 p. La MUTUAL LIFE OF CANADA n'a pas de supérieure en paiement de dividendes aux assurés.

## Histoire pour les meres

par René BAZIN

Ce soir-là, le souper fini, la mère Leroy dit comme chaque soir : —Allons mes enfants, faisons la prière.

Quatre paires de sabots claquèrent sur le carreau. La mère Leroy traversant la chambre s'agenouilla à une petite distance de la fenêtre, c'était l'endroit accoutumé. —Marie, sa fille, s'agenouillait près d'elle, à gauche; puis Etienne, l'aîné, bientôt un jeune homme; puis Jacques, puis Lucien, ses trois garçons. Ils étaient en ligne par rang d'âge et de taille. —Au moment où elle levait la main droite pour commencer le signe de la croix, la mère se détourna et demanda : —Etienne !

L'enfant était debout près du poêle. Il ne bougea pas. —Etienne ?

Mais le petit secoua la tête et n'obéit pas. Elle s'aperçut qu'il était pâle comme le plâtre des murs et elle s'arrêta, toute saisie.

—Fais ta prière sans moi, dit-il. Je ne peux plus la faire.

—Es-tu malade, mon Etienne ? Est-ce pour cela que tu es si blanc ?

Après une minute de silence, le petit dit :

—Je sais bien que je vais te faire de la peine. Il faut bien pourtant que j'arrive à te le dire. Je ne crois plus comme toi, maman. —Qu'est-ce que tu ne crois plus, mon petit ? — Mais ce n'est pas possible. — Est-ce que tu ne crois plus au bon Dieu ?

Les lèvres de treize ans murmuraient : Non.

Une plainte seule lui répondit. La mère Leroy, qui avait supporté sans faiblir tant d'épreuves, se sentit défaillir devant celle-là. Elle s'appuya au dossier d'une chaise qui était près d'elle et ferma ses paupières rouges qui se gonflèrent tout à coup. Sans doute, elle disait tous les jours à chacun de ses quatre enfants : "Je n'ai pas d'enfant plus cher que toi." Mais on peut supposer sans crainte de se tromper qu'elle était plus fière d'Etienne que des autres. Il était l'aîné : Elle pensait qu'il comprenait mieux en grandissant, toute la peine que s'était donnée la mère Leroy pour élever la famille, et puis, dans douze jours, pas un de plus, il atteignait ses treize ans, il quittait l'école et entrerait à la fabrique comme rattaché de fil. Tout le monde en parlait dans la maison. Devant la douleur de la mère, Etienne demeurait courbé, la tête pressée contre le bonnet blanc et contre les tempes où le sang battait violemment. Alors, à voix basse, sanglotant tous deux, ils échangeaient des mots rapides.

—Faut pas tant pleurer, maman.

—Oh ! si.

—Il y a longtemps que je voulais vous le dire, plus d'un mois.

—Qui donc t'a donné ces idées-là, mon petit ?

—Bien des choses.

—Et encore ?

—Des amis, des apprentis.

—Et encore mon Etienne ?

—Des journaux.

—Et encore ?

Des livres que j'ai lus en revenant de l'école, le soir et le dimanche.

—Ici ?

—Oui, et ailleurs. C'est que, vois-tu, maman, nous ne sommes plus de ton temps, nous autres. Toi et mon père, vous ne lisez guère, vous êtes comme dans le passé. Nous c'est la science que nous croyons...

—La mère Leroy n'était point savante. Elle aurait pu dire seulement en faveur de sa foi : c'est elle qui m'a faite ce que je suis, moi que tu aimes. Elle caressa l'enfant, elle dit :

—J'aurais tant de douleur si tu ne voulais pas.

Puis elle s'écarta doucement et demanda à demi-voix :

—viens prendre ta place, Etienne, agenouille toi.

Mais le petit se redressa nerveusement :

—Non vous ne m'aurez plus avec vous.

Alors la mère se laissa tomber à genoux près de Marie en demandant :

—Récite les prières Marie, moi je ne peux plus.

Elle se mit à pleurer tout haut, la tête dans ses deux mains, tant que dura la prière, et même long temps après. C'était la mère qui pleurait, soucieuse d'une âme en péril. Le lendemain, à la première heure, elle attendit un peu, espérant qu'Etienne se déciderait à venir, et de même, le surlendemain.

Mais l'enfant demeura près du poêle. Et la peine dont il se savait la cause ne parut plus l'émouvoir. Le quatrième jour, la mère n'attendit plus. Elle commença tout de suite la prière. Seulement, quand les enfants se furent relevés, elle resta à genoux sur le carreau. Une minute, deux minutes, cinq minutes, ils la virent inclinée, son vieux châle de laine gris secoué par des sanglots qu'on n'entendait pas, son bonnet faisant une sorte d'auréole dans l'ombre du dehors qui tombait par les vitres. Elle faisait la prière d'Etienne.

RÉNÉ BAZIN.

## Moyens de hater la maturité du maïs

Le maïs est l'une des plantes fourragères les plus importantes dans l'Est du Canada. On le cultive pour le grain et pour l'ensilage. Dans les deux cas le facteur principal est la maturité — il faut d'une part que le grain mûrisse suffisamment pour pouvoir germer l'année suivante, et de l'autre, qu'il soit assez avancé pour fournir la meilleure qualité d'ensilage. Il s'ensuit naturellement que tout système qui doit hâter la maturité du maïs, ne serait-ce que de quelques jours, rendrait de grands services aux cultivateurs canadiens. On a prétendu que l'application d'engrais phosphatés permettrait d'obtenir ce résultat. L'auteur se propose de rassembler dans cet article sommaire les preuves sur lesquelles cette prétention s'appuie, et met en relief le problème à la solution duquel il convient de travailler, plutôt que d'essayer de tirer des arguments concluants des maigres données qui existent sur ce point.

Malheureusement la plupart des rapports publiés qui traitent de l'effet des phosphates sur la végétation des plantes s'appliquent à d'autres récoltes que le maïs. L'une de nos meilleures autorités sur cette question est évidemment le docteur E. J. Russell, directeur de la station expérimentale de Rothamsted, Angleterre. Dans son livre intitulé ((Conditions du sol et végétation des plantes)) après avoir démontré d'une façon générale que les phosphates sont spécialement utiles en stimulant le développement des racines, le docteur Russell fait la déclaration précise que voici : ((Plus tard dans la vie de la plante, les phosphates stimulent le procédé de maturation produisant ainsi que le même effet le manque d'eau, mais d'une manière moins efficace. C'est pour cela qu'on les applique aux céréales

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL  
Capital Paye et Surplus \$3.000.000.00  
Actif total, au delà de \$31.690.000.00  
95 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoïn, gérant local.

Royal Stores  
REGARDEZ NOS VITRINES  
Pour une Grande Vente SPECIALE de SAMEDI  
Royal Stores

(The people store) M. Wagner, Manager.

dans quelques-uns des districts de l'Angleterre, pour avancer la moisson de quelques jours et amoindrir ainsi le risque de perte en cas de mauvaise température. On peut, de la même façon, reculer la limite pour certaines récoltes. Les effets exercés sur la maturation se voient dans une parcelle d'orge à Rothamsted ; les récoltes qui ont reçu des phosphates sont d'une couleur jaune d'or tandis que les autres sont encore vertes.)) Tout ce que l'on peut dire sans forme de commentaire sur les déclarations qui précèdent, c'est qu'elles font très bien ressortir les avantages qu'il peut y avoir d'employer ce type d'engrais pour la récolte du maïs au Canada. Il est possible qu'à l'avenir les engrais chimiques puissent être employés avantageusement pour la

récolte du maïs au Canada, comme ils le sont pour les récoltes de grain en Angleterre. Il n'existe pas, autant que je sache de données précises sur cette question pour le continent américain, mais il serait inexact de dire que l'on ignorait que les phosphates puissent avancer la maturité du maïs. Les déclarations suivantes émanant de grands investigateurs américains jettent quelque lumière sur cette question. Le professeur L. H. Smith, chef du service d'agronomie du comté de l'Illinois, dit : "C'est un fait d'observation commune sur cette station que le maïs, poussant sur une terre qui a reçu du phosphate mûrit plus vite que celui qui pousse sur une terre voisine, non traitée (Suite à la quatrième page)

**Culture de l'Oignon**

**Sols et culture.**—Les oignons exigent un sol très riche en principes fertilisants; on devra donc appliquer au sol une forte couche de fumier de ferme; de 40 à 60 tonnes à l'acre n'ont rien d'exagéré si l'on veut obtenir les meilleurs résultats. Il vaut mieux mettre du fumier pourri en automne et l'enfouir à la charrue ou l'incorporer à la du sol au printemps. Que le fumier soit enfoui en automne ou au printemps, il importe avant tout qu'il soit parfaitement incorporé au sol, sinon ce dernier serait exposé à sécher et il serait difficile de bien semer la graine. Le sol de surface n'est prêt à recevoir la semence que lorsqu'il est parfaitement ameubli, aussi fin et aussi égal que possible. On sème dès que l'on peut préparer le sol, car les oignons exigent une longue saison pour arriver à maturité. Dans les provinces des prairies où le sol manque de compacité, il vaut mieux la boucher en automne pour que le sol ait le temps de se tasser avant les semis; la germination en sera plus prompte. On sème beaucoup mieux la graine d'oignon avec un semoir qu'à la main; la graine est distribuée plus également et le sol, tassé par le rouleau de la machine, se trouve en meilleur état pour la germination de la graine. Il faut veiller à la qualité de la graine que l'on achète, car c'est une grande déception que d'avoir une mauvaise graine; on essaiera donc la graine avant de la semer en la mettant entre deux plis d'une étoffe de coton ou d'un papier buvard humides, posés dans une soucoupe et recouverts d'une autre soucoupe pour conserver l'humidité. Si cent graines sont à l'essai, on n'a qu'à compter celles qui germent pour connaître l'emploi de la bonne graine permettra également d'éviter les oignons mal formés, ou "gros cous", beaucoup plus nombreux lorsqu'on se sert de mauvaise graine. On sème la graine à environ un demi-pouce de profondeur, en rangées de 12 à 14 pouces d'écartement, et l'on met de quatre à six livres de graine à l'acre. Si les ravages des vers sont à redouter, il vaut mieux mettre un peu plus de graine. Il est à peine nécessaire de dire que plus les rangs sont droits, plus il est facile de biner ou de sarcler, mais le marqueur que l'on attache au semoir permettra d'obtenir des rangs assez droits. Dès que les plantes ont poussé suffisamment pour que l'on distingue les rangs, il faut commencer à biner et tasser la surface du sol meuble. Dès qu'elles sont assez développées pour que l'on puisse les saisir facilement, c'est-à-dire lorsqu'elles ont de trois à quatre pouces de hauteur on les éclaircit en laissant entre elles de un à deux pouces de distance, mais il vaut mieux les laisser un peu trop serrées qu'un peu trop claires. Après avoir éclairci, on bine immédiatement le sol en pénétrant peu profondément; on tient ainsi la surface du sol meuble pendant toute la saison de végétation, afin de détruire les mauvaises herbes et de provoquer le développement rapide de la récolte. Il est important de détruire les mauvaises herbes lorsqu'elles sont jeunes afin de ne pas déranger les oignons, ce qui arriverait sûrement si l'on était obligé d'arracher de grandes herbes. Les oignons sont assez mûrs pour être arrachés lorsque les tiges sont sèches sur la moitié de la hauteur, ou à peu près. Dès qu'ils ont mûris, on les arrache, on met ensemble de quatre à six rangs et on les retourne de temps à autre jusqu'à ce qu'ils soient assez secs et fermes. On les écrime aussitôt que possible après qu'ils sont secs. Dès qu'ils sont secs, on les place dans une chambre fraîche, bien ventilée, où ils sont peu exposés à la gelée. Il est préférable de les mettre dans des caisses à claire-voie où l'air peut circuler. Deux des meilleurs variétés d'oignons sont le Gros Rouge de Wethersfield et le Jaune Globe de Danvers.

Dans les parties les plus chaudes, le Jaune Globe de Southport est une variété très appréciée. Le

Blanc précoce de Barletta et le Reine d'hiver sont de petites prairies ou dans les endroits où la saison est courte, le Rouge extra hâtif ou le Rouge extra plat donnent en général de meilleurs résultats que les autres.

La graine des gros oignons du genre Prize Taker et autres, doit être semée en couches chaudes, en rangées espacées d'environ quatre pouces. On repique ensuite les jeunes plantes en plein air mais avant repiquage il faut avoir soin d'endurcir les plantes en leur donnant plus d'aération. Ces oignons transplantés deviennent beaucoup plus gros que ceux dont la graine est semée en pleine terre. Dans ces localités du Canada où la saison est courte, il vaut mieux transplanter mêmes les petites variétés pour qu'elles aient le temps de bien mûrir.

**Petits oignons ou oignons de Hollande.**—Dans les localités où la saison est courte et où la plupart des espèces d'oignons, semées par voie de semis, n'ont pas le temps, de se former, on peut encore obtenir une bonne récolte en se servant de petits oignons. On plante ces petits oignons qui ne doivent pas avoir plus d'un demi-pouce de diamètre à trois pouces d'écartement, en rangs espacés de douze pouces. L'oignon d'Egypte est très rustique. Cette variété forme de petits bulbes ou bulbilles au lieu de graine au sommet de la tige florifère, et on emploie ces bulbilles pour les planter comme de petits oignons, pour obtenir une récolte hâtive d'oignons verts. Ils survivent à l'hiver en plein air dans la plupart des endroits où ils sont cultivés au Canada. D'autres variétés comme le Multiplicateur et l'Oignon Pate au lieu de former un bulbe gros et simple, se divisent en un grand nombre de caieux ou petits bulbes que l'on emploie pour obtenir des récoltes hâtives d'oignon verts.

**L'oignon patate est très rustique.**

**Production de petits oignons ou grenons.**—Les petits oignons ou grenons sont très employés au Canada, surtout pour obtenir des oignons verts précoces. Le grenon est un petit oignon incomplètement développé que l'on fait sécher en été. Pour obtenir des grenons, on sème très épais, de préférence dans un sol pauvre, chaud et sablonneux, afin d'empêcher les oignons de se développer et pour obtenir qu'ils séchent en été avant qu'ils se soient développés. En semant très épais, on peut produire ces grenons sur un bon sol. Lorsqu'on sème sur un bon sol, on doit mettre au moins 200 graines au pied carré pour que ces grenons ne deviennent pas trop gros et qu'ils sèchent ou mûrissent parfaitement. Il faut mettre au moins cent livres de graines à l'acre pour être à peu près sûr de réussir. Lorsque les grenons ont plus d'un demi-pouce de diamètre, ils émettent parfois des tiges à graines et le bulbe ne se développe pas mais si la plus part des grenons n'ont pas plus d'un demi-pouce en diamètre, le bulbe se développe et aucune tige porte-graine ne se produit pendant la saison. La graine doit être semée très tôt au printemps, en lignes espacées de 12 pouces. On se sert principalement pour cela de la graine du Jaune Glaube de Danvers mais on peut aussi employer le Gros Rouge de Wethersfield ou le Rouge Extra Hâtif. Les petits oignons non développés et séchés, que l'on doit récolter aussitôt qu'ils sont mûrs, se mettent bientôt à grossir lorsqu'ils sont plantés au printemps s'ils ont été conservés en bon état dans un endroit sec et bien aéré.

**Maladies.**—L'oignon n'est pas sujet à beaucoup de maladies mais il en est une qui doit être mentionnée ici: c'est le mildiou qui cause souvent de grands ravages. Ce mildiou est un champignon parasite, qui se propage au moyen de spores en été et qui hiverne sur les feuilles; on doit donc détruire ces feuilles en automne. Ces spores sont si nombreuses qu'en peu de temps une grande étendue devient affectée. On trouve que la maladie se propage plus rapidement par une température humide, chaude, étouffan-

**CARTES D'AFFAIRES**

**Dr. OLIVIER J. CORMIER**  
—Chirurgien-Dentiste—  
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina  
chez M. Jos. Gagné, près de  
l'hôtel Royal  
EDMUNDSTON, N. B.

**Dr. E. R. KAY**  
Chirurgien-Dentiste  
Gradué de Philadelphie  
Bureau dans le Nouveau Bloc David  
Toutes sortes d'ouvrages dentaire  
promptement exécuté.  
Téléphone No 21.  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 28-4  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "11" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**CANADA HOTEL**  
MICHEL GAGNON, PROP.  
ANDERSON SIDING, N. B.

**J. A. RATTE**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARDHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

M. Jean Baptiste Michaud, notre magistrat de police a démissionné son bureau au palais de justice. Il s'occupe aussi d'assurance contre le feu et il est agent pour la "Merchants Casualty Company" assurance contre les maladies et les accidents.

Nous pouvons vous fournir des cartes mortuaires avec prières dessus et portraits de la personne.

**A VENDRE :**  
Un bon cheval de chemin et voiture légère (Rubber Tires) aussi une automobile Ford à très bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser à GEORGE LARLEE, Edmundston, N. B. 27 j. n. o.

te; dans les conditions de ce genre les spores germent très rapidement. Sur les terrains bas, l'air est plus humide que sur les terres élevées, et la maladie y exerce généralement plus de ravage. On a recommandé de pulvériser à la bouillie bordelaise, maladie est très difficile à mâtiser. Lorsque la spore a germé et que la maladie s'est introduite dans la feuille, il est impossible de l'attendre au moyen de pulvérisation: pour que la pulvérisation soit efficace; il faut donc qu'elle soit appliquée assez tôt pour tuer les spores au moment où elles ci germent.

**Insectes nuisibles.**—Les insectes nuisibles sont le ver de l'oignon. Les œufs qui produisent ce ver sont pondus par une petite mouche, un peu plus petite qu'une mouche de maison; elle dépose ses œufs sur la tige du jeune oignon, très près du sol. Les vers éclosent au bout de quelques jours et commencent à s'enfoncer dans le sol; ils restent alors près de la racine ou s'enfoncent dedans, se nourrissent du suc de l'oignon, qui ne tarde pas à mourir. Les dégâts se produisent toute la saison, mais c'est surtout apparemment en juin. On ne connaît pas encore de bons remèdes contre cette peste. Un qui produit quelquefois de bons résultats est d'arroser toutes les semaines, autour des racines, à partir du moment où la jeune plante apparaît jusqu'à ce que les oignons soient bien développés, avec une solution d'hellébore, 2 onces par gallon d'eau. Un autre remède qui a donné de très bons résultats et dont l'usage se répand de plus en plus tous les ans est le suivant: 1-5 d'once d'arséniate de soude dissout dans un gallon d'eau bouillante, auquel on ajoute une chopine de mélasse bon marché. On arrose la plantation de ce mélange une fois par semaine.



**Démarrage et Eclairage Electrique**

Le système de démarrage et d'éclairage électrique que peuvent maintenant se procurer les acheteurs d'Autos Ford, n'a pas son égal sur aucune autre machine.

C'est un produit Ford construit dans le moteur.

Un appareil de démarrage infailible, aussi certain que le moteur même. Un système d'éclairage puissant, uniforme sous toutes les vitesses de l'engin.

Les modèles ouverts de Tourisme et Routière s'obtiennent avec le système ou non au choix de l'acheteur.

Les modèles fermés Sedans et Coupés—sont tous munis du nouveau système.

Le Magneto Standard Ford fournit aussi l'ignition indépendamment des batteries sur tous les modèles Ford. Voyez le char Ford avec le nouvel équipement.

Routière Ford \$668.00 Auto de Tourisme \$694.00  
Pour le système d'éclairage et de démarrage électrique sur modèles ouverts \$100.00 extra.  
Coupé \$975.00 Sedan \$1,175.00 (Le prix des modèles fermés comprend le système d'éclairage et de démarrage électrique.)  
Ces prix sont f.o.b. Ford, Ont. et ne comprennent pas la taxe de guerre.



**D. M. MARTIN,**  
VENDEUR,  
EDMUNDSTON, N. B.

**SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX**

Gros flacons.—En vente partout.  
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.  
Fabricant aussi les Poudres Névralgiques de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

**DUGAL & GAGNON**  
CONTRACTEUR ELECTRICIEN  
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 27

**AVIS**  
Les personnes qui désirent aller s'établir dans l'Ouest, sur le chemin de fer du C. P. R. et s'acheter des terres toutes prêtes pour la culture, pourront s'adresser à  
**EMILR BOURGOIN,**  
New Victoria Hotel,  
Edmundston, N. B.

**CHEMIN DE FER TEMISCOUATA**  
HORAIRES depuis le 16 JUN 1919  
Express :  
Dép. Riv. du Loup, Qué. 6.45 a. m.  
Arr. Edmundston, Jc. 10.15 a. m.  
Dép. Edmundston, Jc. 11.00 a. m.  
Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.  
Express :  
Dép. Connors N. B. 8.00 a. m.  
Arr. Edmundston Jct. N. B. 9.45 a. m.  
Dép. Edmundston, N. B. 1.30 p. m.  
Arr. Riv. du Loup 5.05 p. m.  
Service quotidien excepté les dimanches.  
Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Hamilton Presque Isle, Caribou Port Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.  
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à  
A. NADEAU, Agent général fret et Passagers.

**ON DEMANDE :**  
Jeunes filles désirant apprendre le métier de Gardé malade. Conditions favorables, s'adresseront à  
**REV. SORUR SUPREMIURE**  
Hotel-Dieu St-Joseph,  
28 5 f. p. Campbellton, N. B.

**Avis de Vente**  
Les propriétés de feu l'honorable John Costigan, au Lac Baker, contenant 4 arpents de terre en bois au bout ouest de l'île avec "Bungalow" et ameublement de lits, tables chaises, poêle; aussi une petite île à peu près de 300 pieds de longueur, et du côté droit du lac en montant, un chemin de 35 pieds de large du bord de l'eau au grand chemin. Le tout pour \$500.00. Pour autres informations s'adresser à  
**ALPHONSE BERTRAND,**  
30 4 f. p. Edmundston, N. B.

Le **MUTUAL LIFE OF CANADA** n'a pas de supérieure en paiement de dividendes aux assurés.

**La natalité canadienne-française**

**Gare au suicide de race**

Un mal qui répand la terreur. Mal que le ciel en sa fureur. Inventé pour punir les crimes de la terre. Ce n'est pas de la peste, comme dans la fable de La Fontaine, qu'il s'agit, mais d'un fléau encore plus horrible : le décroissement du nombre des naissances. En dépit d'une prospérité matérielle aussi éblouissante que factice, tous les pays qui se vantent d'une civilisation moderne raffinée accusent une diminution constante et progressive de leur population aborigène. En France, la question de la dépopulation angloise tous les esprits, en Angleterre le problème prend des proportions alarmantes, aux Etats-Unis le fait est brutal. Ce sont les migrations qui pallient la vraie situation. Avec l'égoïsme des races dites supérieures, qui ne veulent plus avoir d'enfants, le péril jaune passe rapidement dans le domaine des choses possibles.

La puissance génératrice d'un pays ou d'une race constitue le meilleur critérium de sa moralité. La valeur morale, chez un peuple, est toujours en raison directe du culte qu'il porte à cette fonction essentielle des êtres de se multiplier selon les règles de la nature. Quelle que soit la prospérité de façade, la décadence est en cours et le mal profond, quand le suicide de race sévit en permanence. C'est le témoignage irrefragable de l'histoire que le fléchissement de la natalité se produit toujours aux périodes d'atrophie du sentiment religieux et de dépravation des mœurs. S'il s'éloigne de Dieu, l'homme fait servir son intelligence à sa propre destruction par la violation des lois de la nature. La famille, par les devoirs qu'elle comporte et les vertus qu'elle requiert, met obstacle à sa soif de jouissance, de plaisir, de confort et de bien-être, il s'en affranchit par l'enrayement de la natalité. Dès lors, l'égoïsme triomphe et les passions ne connaissent aucun frein.

Au contact de la civilisation anglo-protestante, ce vice immonde du suicide de race s'infiltré dans nos mœurs. Les campagnes en sont encore exemptes ; mais dans les villes et les grands centres, cette forme dangereuse d'américanisation fait de rapides conquêtes. Théâtres, cinémas, journaux et revues rivalisent à qui mieux mieux à substituer, au rigide précepte de la loi divine, une morale à l'eau de rose s'adaptant merveilleusement avec les exigences des passions de toutes sortes. Comme s'il y avait avec le Ciel, en pareille matière, des accommodements...

Pour lente qu'elle soit, la diminution des nombreuses familles n'en est pas moins constante et indéfinissable. La maternité n'est plus à la mode. Encore un peu et on l'aurait en horreur. Bien des jeunes mères considèrent leur fécondité tout autrement que comme une bénédiction. Dans la classe bourgeoise les mondaines ne se contentent pas de plaindre, mais vont jusqu'à ridiculiser leurs amis qui font baptiser trop souvent.

Cette mentalité réfractaire à la maternité est le symptôme probant de la baisse de la morale et du patriotisme. On entre de plein pied dans la voie dangereuse où se sont enlisés la France, l'Angleterre, les Etats-Unis. Vouloir limiter les familles, c'est vite ouvrir le champ aux doctrines les plus immorales et les plus pernicieuses. A frustrer ainsi le mariage, on enfreint des lois physiques et morales dont l'infraction porte en soi son châtiement. Il en résulte tout de suite une altération de la santé, un affaiblissement de la famille et de l'Etat, puis une orientation vers le scepticisme et le matérialisme.

La cadence du siècle est à la diminution des mariages et des naissances, au divorce, à l'amour libre, à la dépopulation et au suicide.

de de race. Les garçons se marient tard ou ne se marient pas du tout. Il y a une progression décroissante de familles nombreuses.

Ce mal terrible menace malheureusement de prendre des proportions alarmantes, parce que ses causes semblent défer toute tentative effective de l'enrayer. Comment reconstituer la famille dans son cadre original, le seul qui puisse permettre aux vieilles vertus ancestrales de garder intactes les traditions religieuses et morales de la race, lorsque l'athéisme des gouvernements et des grandes corporations, l'ambiance matérialiste générale, la rage de jouissances, de luxe et de bien-être, l'impuissance des masses léthargiques en face de l'effort, du sacrifice, de la souffrance, le théâtre, la littérature et le cinéma corrompeurs des mœurs, la désertion des campagnes, l'affaiblissement de la notion des devoirs, les conséquences malheureuses du féminisme sous toutes ses formes, conspirent pour ravaler le mariage à une simple question de convenance ou d'affaire, et la famille à une institution sous la tutelle immédiate et complète de l'Etat. On modernise tout : religion, morale, économie politique, régime social. Cela tue la famille, inspire de l'aversion pour la maternité, inculque des idées de paganisme jouisseur. Mais les gouvernements s'en fichent...

Les Canadiens français doivent à leur passé et à leur mission sur la terre d'Amérique, de ne pas être entraînés dans le courant de ce crime abominable qui s'appelle le suicide de race. Pour l'avenir de leur nationalité, pour la survivance de leur langue, pour la défense de leur foi, il leur faut conserver leur merveilleuse fécondité. Ce sont les berceaux qui, en définitive, régleront le problème du bilinguisme au Canada.

CHARLES LECLERC.

**ASSURANCE I I**

FEU, VIE, ACCIDENT et MALADIE, Automobile, Plaque Glass, Responsabilité de Patrons, etc., etc.

**ASSUREZ VOTRE VIE !**

Assurez vos propriétés ! Assurez votre Automobile contre le feu ! Assurez vos Plaque Glass ! Assurez-vous contre les Accidents et la Maladie !

Il vaut mieux toujours avoir la protection que donne l'Assurance et ne pas en avoir besoin, que de ne pas l'avoir lorsque vous en avez besoin. Je représente quelques unes des meilleures compagnies, et puis vous donnerai pleine et entière satisfaction. Votre encouragement est cordialement sollicité.

**Charles N. Begin,**  
Assurance Générale  
Edmundston, N. B.

Je fais une spécialité de l'Assurance Accident et Maladie pour les employés de Chemin de Fer.

**TABAC A CHIQUER COPENHAGEN**

L'usage du tabac à chiquer Copenhague diffère entièrement du tabac à chiquer sous sa forme ordinaire.

Prenez-en une petite pincée pour commencer, placez-la entre la lèvre inférieure et la gencive, au milieu.

Ensuite, vous pouvez augmenter la quantité graduellement jusqu'à ce que le goût soit aussi prononcé que vous le désirez.

Le Tabac à chiquer Copenhague étant granulé, donne immédiatement toute sa force.

Par conséquent, une pincée vous suffira pour en apprécier la saveur et durer longtemps; ce qui démontre que le tabac à chiquer Copenhague est économique et de qualité supérieure.

La MUTUAL LIFE OF CANADA est une compagnie d'assurance-vie qui ne fait pas affaire en dehors du Canada, qui exerce un soin judicieux dans le choix de ses risques, qui est renommée pour ses dépenses minimes d'administration, et pour son taux très bas de mortalité. Tous ces avantages sont en faveur des assurés.

**Avis au Public**

L'encouragement accordé par le public à notre Gérant du Département Français Monsieur A. P. Labbé, de St-Léonard, N. B. est démontré par le record établi par lui en réglant personnellement durant les premiers trois mois de 1919, 100,000 de nouvelles assurances, ce qui lui a donné droit à la première position dans le Club Centenaire établi par la Compagnie.

L'Union Mutuelle sollicite respectueusement la continuation bienveillante du public en faveur de son Gérant.

L'Union Mutuelle, Compagnie d'Assurance SUR la Vie  
PORTLAND, MAINE.

**Sheriff's Sale**

THERE will be sold at PUBLIC AUCTION, at the Court House in the Town of Edmundston in the County of Madawaska, on Thursday the Twenty-first day of August A. D. 1919, at the hour of twelve o'clock in the forenoon, all the right, title interest, claim and demand whatsoever either at law or in equity of Phebe Martin in a piece, parcel or lot of land and premises situate lying and being in the Parish of Saint-Andre, in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, bounded and described as follows, to-wit: — "Being Lot Number One Hundred and Forty-eight (148) fronting on the River Saint-John and extending to the base line of the said Saint-John River, bounded on the upper side by land owned by George Martin, and on the lower side by land owned by Robert Martin, and containing one hundred and fifty acres more or less, and being the same piece of land occupied by the said Phebe Martin.



**S. LAPORTE PHOTOGRAPHE**  
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK CO.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films  
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs.

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

**AGRANDISSEMENT**  
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention

**S. LAPORTE, Photographe,**  
EDMUNDSTON, N. B.

execution issued out of the Madawaska County Court at the suit of J. Leigh White against the said Phebe Martin.  
Dated at the Town of Grand Falls in the County of Madawaska, this Eighteenth day of June, A. D. 1919.  
J. H. PELLETIER,  
Sheriff of Madawaska County Court.

Scientifiquement préparé. Saveur plaisante.

**Tabac à Chiquer Copenhague**

Ce tabac est économique parce que vous ne le mâchez pas, il est simplement placé entre la lèvre inférieure et la gencive; par conséquent, il dure longtemps.

**BANANES**

Nous les recevons maintenant au char, par conséquent envoyez votre commande pour envoi de chaque semaine.

**Oranges, Valencias**  
150, 176, 200, 216 et 250 par caisse

**Citrons et 'Grape Fruit' Ananas, Tomates, Choux, Onions de Bermudes en caisse de 50 lb.**

Noix de toutes sortes.

Prix donnés sur demande.

**KELLY & COLGAN**  
15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

La compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA assure les femmes et les hommes aux mêmes conditions. Les deux sexes reçoivent les mêmes avantages. Justice égale pour tous. Aux dames d'en profiter.

**A VENDRE :**  
Un piano "Willis", presque neuf et de bonnes conditions. On pourra le voir en s'adressant à LEVITE D. CHASSE, Edmundston, N. B.

**GRAY**

The Quality Goes Clear Through

**Distinctive Worth**

The true worth of the Gray-Dort is distinctive from every mechanical and structural viewpoint.

It is likewise distinctive in its features of efficiency without waste as strikingly proved in the recent ten-day economy run under A-A-A official sanction and observation.

On that occasion the Gray-Dort recorded 23.93 miles per gallon of gasoline; 1774.64 miles to a gallon of oil and 601.08 miles per gallon of water. The mileage was 4,658.4 — more than the average owner drives his car in the course of a year.

The Gray-Dort is big enough to seat five adults comfortably. Wheelbase enough for easy riding. Weight enough for staunchness and stability. Power enough to carry its full quota and more, wherever wheels may go.

But no excess of size, length or weight—no exaggerated cylinder capacity. Excess means expense without return—expense of first cost of maintenance, gasoline, oil, tires, garage charges, etc.

The Gray-Dort is the car of conservation—the happy medium between inadequacy on one hand and excess on the other. A car that looks good, rides good and is good—through and through.

**W. C. ALBERT, Agent,**  
Edmundston, N. B.

**\$1400.**  
F. O. B.

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance. Table with columns for Canada and Foreign, and rows for 1 year and 6 months.

TARIF DES ANNONCES

Table listing rates for various types of advertisements: legal notices, general notices, birth/marriage/death notices, and small ads.

NOTES LOCALES

La Commission des Logements ouvriers s'est rassemblée mardi soir et a transigé beaucoup d'affaires...

Mde L. P. Fournier est partie pour les expositions à Québec et Montréal. N'oubliez pas de l'attendre pour vos chapeaux d'automne.

Notre populaire barbier, M. T. E. Boudreau accompagné de son fils et du Capitaine A. L. Rice, est parti pour un voyage en auto sur les côtes de la Baie des Chaleurs...

Naissance: M. et Mde Louis A. Dugal, Jr. font part à leurs parents et amis de l'arrivée d'un garçon né le 19 août et baptisé des noms de Joseph Léonide Louis Auguste...

M. Boutin, comptable à la Banque Provinciale est revenu d'une promenade à Québec, Montréal et Berthier. Il est enchanté de ses vacances et il nous revient tout à fait dispos et content.

M. Jean Paul Chiasson, de Lamèque, Co. Gloucester, N. B., est actuellement en visite chez son oncle le docteur Sormany.

St-Jacques N.B.

Il faut presque voler le foin, mais on parvient à le sauver en bon état. Il n'y en a jamais eu plus dans la paroisse.

Le temps couvert que nous avons eu est des plus favorables à la moisson et si les gelées de la fameuse St-Louis nous épargnent, il y aura quantité de grains dans tous les greniers l'hiver qui vient.

Dernièrement nous avons vu disparaître deux autres de nos Vieux dans les personnes de Prudent Bosé et Marie-Anne Levesque, épouse de Willie Sirois. Aux familles en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

Le Rév. M. P. Babineau vient de terminer sa visite de paroisse. Il a en même temps fait l'Intronisation du Sacré-Coeur dans chacune des familles.

On dit que le "Basket party" de dimanche dernier, au profit de l'église des concessions a été un véritable succès. Il n'y eut pas assez de paniers pour tous les demandants.

Le travail sur nos chemins permanents, suspendu pendant les foins, doit reprendre ces jours-ci.

J'ai hâte.

A propos de chemins: Nous n'avons qu'un bon chemin dans la Paroisse. On dit que l'argent employé pour le faire provient en grande partie de taxes payées par les automobilistes. Colons de l'Iroquoise, de la Rivière à la Truite et d'ailleurs achetez vos des Autos mobiles et payez des taxes spéciales, c'est le seul moyen pour vous d'avoir des chemins dans lesquels vous ne risquez pas de briser vos voitures, tuer vos chevaux et vous casser le cou. De plus quand vous aurez des bons chemins vous n'avez pas de moins envie de désertir vos terres après les avoir pillées (sic).

Avoir cru devenir Régistrateur du Comté, espérer d'être Inspecteur sous l'acte des compensations et recevoir gratuitement l'appointement de garde-pêche spécial, tel est le lot d'un de nos vétérans de la grande-guerre. C'est pas mal... hein? J'en ris?

Ne pas oublier que le grand bazar au profit de la nouvelle Eglise commencera dimanche prochain, immédiatement après le grand messe qui sera célébrée en plein air et sur le terrain, si le temps le permet.

M. Michel Bossé de Patrieville a été victime d'un accident qui aurait pu avoir des suites fort graves. Voulaient maîtriser sa jument vicieuse qui ruait comme une enragée il fut projeté sur une barrière qui s'écrasa sous la poussée et jument et voiture lui passèrent sur le corps lui infligeant des blessures assez graves à la tête. Aux dernières nouvelles le blessé se portait assez bien.

A VENDRE

Un char "Gray Dori" en très bon ordre, presque neuf, à vendre à très bonne condition. S'adresser à HENRY DUBE, Edmundston, N. B.

Mde Frechette de Madawaska Me., désire faire savoir aux dames et aux demoiselles qu'elle fera son ouverture de chapeaux les 21, 22 et 23 courant. Elle invite ses nombreuses clientes à aller voir les dernières modes de chapeaux ainsi que manteaux, garnitures, etc.

TABAC A CHIQUER COPENHAGEN

L'usage du tabac à chiquer Copenhagen diffère entièrement du tabac à chiquer sous sa forme ordinaire. Prenez-en une petite pincée pour commencer, placez-la entre la lèvre inférieure et la gencive, au milieu. Ensuite, vous pouvez augmenter la quantité graduellement jusqu'à ce que le goût soit aussi prononcé que vous le désirez. Le Tabac à chiquer Copenhagen étant granulé, donne immédiatement toute sa force. Par conséquent, une pincée vous suffira pour en apprécier la saveur et durer longtemps; ce qui démontre que le tabac à chiquer Copenhagen est économique et de qualité supérieure.

Nous avons à l'imprimerie du Madawaska de très jolies boîtes de papier que nous venons de recevoir, et aussi du papier de deuil et des enveloppes.

Moyens de hater la maturité du maïs

(Suite de la première page.) au phosphate. Ceci a été spécialement remarqué en 1917 lorsque la saison a été si peu favorable à la maturation du maïs.

Le professeur Geo. E. Corson, du service des sols du Collège de l'état l'Iowa, déclara: "Depuis plusieurs années nous constatons l'effet du superphosphate sur le maïs, sur nos champs d'expériences les plus anciens, et nous sommes d'avis que l'avantage principale de cet engrais dans l'Iowa réside dans l'effet qu'il exerce sur la maturité des récoltes." Le professeur J. D. Harper, de l'Indiana, qui a été juge à l'exposition de maïs de Kingsville en février 1917, a déclaré, au cours de ses remarques sur l'amélioration du maïs: "Les engrais phosphatés ont rendu de grands services en stimulant la maturité, et la plupart des argileux et francs ont répondu avantageusement à l'application de l'acide phosphorique."

Le professeur R. A. Moore, de l'université du Wisconsin, déclare également qu'il croit que les phosphates stimulent le développement du maïs.

Les témoignages précédents, émanant de grands expérimentateurs demeurant au cœur de la région américaine du maïs, sont généraux plutôt que spécifiques, mais ils sont très significatifs et indiquent que la question mérite

d'être étudiée et développée par nos stations canadiennes.

On peut en conclure que les engrais phosphatés peuvent rendre de grands services en élargissant les bornes de la culture du maïs, au Canada. Comme nous le disions au début de cet article, l'un des points faibles de la culture du maïs, c'est l'immaturation de la récolte. Sans doute cette immaturité est souvent due à un mauvais choix de la variété pour la région où l'on demeure. Ce choix est excusable sous certains rapports, car le producteur cherche avant tout un gros rendement, mais il montre qu'il n'apprécie pas la qualité de l'ensilage bien mûri. La quantité est certainement un but louable, mais lorsque l'on veut avoir du maïs ensilé il faut que ce maïs ait aussi la qualité. La qualité sous ce rapport est déterminée par la maturité. Les engrais phosphatés ont un effet très direct sur ce facteur.

Espérons que ce problème sera étudié par nos investigateurs canadiens et que nous aurons bientôt des données précises pour la gouverne du producteur.

La MUTUAL LIFE OF CANADA est une compagnie d'assurance- vie qui ne fait pas affaire en dehors du Canada, qui exerce un soin judicieux dans le choix de ses risques, qui est renommée pour ses dépenses minimales d'administration, et pour son taux très bas de mortalité. Tous ces avantages sont en faveur des assurés.

NOUS SOMMES PRET !

N'oubliez pas que nous avons ce que vous désirez en fait de Prélarts, Felots, Congoliums, petit Tapis, lise à Tapis, de tous patrons et de toutes largeurs, Tapis de table, Rideaux, Crétonne, Toile, Portières, Tableaux, Miroirs, Hall Rack, Commodes, Tables et Chaises pour cuisine, Set de salle à dîner, Articles de fantaisie, Librairie, etc.

Set de chambre et toutes les fournitures que vous désirez, Couchettes assorties pour les enfants, Set de salon et beaucoup de petites tables de fantaisie, Chaises berceuses en bois, jonc et rattan, Sofas en cuivre et autres fournitures.

Nous venons de recevoir de jolies voitures d'enfants, Machines à coudre, Machires à laver, (ordinaire et à pouvoir d'eau) Tordeuses, Planches à repasser, etc.

Pianos, Harmoniums, Gramophones, et toutes sortes de records au diamant et à aiguilles, Cabinets pour records, Portemanteaux, Porte musique, en cuir (traveling boys), Bancs de pianos, etc.

Pourquoi vous devriez avoir Le Brunswick Tous-Phonographes dans un

1° Le Reproducteur "Ultona" est le seul qui joue toutes les sortes de records parfaitement. Complet, rien à enlever, et rien à ajouter. Un tour de main suffit pour le mettre en action pour jouer tous les records voulus.



The Brunswick ALL PHONOGRAPHS IN ONE J. F. Rice & Sons Ameublement et Quincaillerie, Pianos, Machines à Coudre "Singer", Courtier d'Immeuble et Boulanger

UN MOT D'AVIS Ne retardez pas, et n'envoyez pas en dehors lorsque vous pouvez faire mieux ici.

Pourquoi vous devez assurer votre Vie

- 1. PARCE QUE c'est un devoir que vous devez à vous-même et à ceux qui dépendent de vous. 2. PARCE QUE du moment que votre vie est assurée, si vous mourez, votre succession est augmentée du montant de votre police. 3. PARCE QUE la mort est certaine—QUAND est incertain. Aujourd'hui vous pouvez passer l'examen médical—DEMAIN il sera trop tard. 4. PARCE QUE votre police est un montant comptant en argent que vos créanciers ne peuvent saisir—si vous en avez à votre mort—une somme qu'un désastre financier ne peut pas ôter à votre famille.

Quand devez-vous vous assurer.

- 1. AUJOURD'HUI alors que vous avez la vie et la santé; demain vous n'avez peut-être ni l'un ni l'autre; les délais sont toujours dangereux. 2. AUJOURD'HUI une police vous coûtera moins que plus tard. Soyez sages et assurez votre vie comme mesure de prévoyance pour vos vieux jours. 3. AUJOURD'HUI car dans un temps de dépression financière plusieurs ont trouvé que leurs polices étaient le seul endroit où ils pouvaient emprunter pour rencontrer des besoins pressants. 4. AUJOURD'HUI est le temps d'agir; si vous ne faites pas d'économies, quand allez-vous commencer? Rappelez-vous que remettre un devoir présent peut être fatal à vos meilleurs intérêts.

Où vous assurer?

Dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA. PARCE QUE cette compagnie a toujours remporté les plus grands succès. PARCE QUE cette compagnie n'a pas de supérieure dans le montant des dividendes qu'elle paie à ses assurés. PARCE QUE cette compagnie n'a pas d'actionnaires qui mangent une partie de ses revenus. PARCE QUE ses réclamations en cas de mort sont payées promptement. PARCE QUE c'est une compagnie canadienne qui ne fait pas d'affaires dans aucun pays étranger; qui fait un choix judicieux de ses risques, et qui est reconnue pour ses méthodes saines d'administration. PARCE QU'ELLE assure les hommes et les femmes; les deux sexes ont les mêmes avantages; justice égale pour tous. PARCE QU'ELLE ne fait pas de restriction relativement à l'occupation, la résidence ou les voyages des assurés. PARCE QUE ses fonds sont déposés dans des banques canadiennes seulement et que depuis 40 ans elle n'a pas perdu une seule piastre des placements qu'elle a faits. Pour ces raisons et bien d'autres encore, assurez-vous dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.

J'aurai mon Prêtre

Aucune joie n'est comparable ici bas, au cœur d'une mère chrétienne que celle de voir pour la première fois son fils monter à l'autel du Seigneur. Quelle douce consolation pour cette mère de pouvoir se dire: "Je suis aujourd'hui la mère d'un prêtre..."

Cette joie qui est bien grande pour le cœur d'une mère, l'est, j'ose dire encore plus, pour une âme charitable qui voit monter à l'autel pour la première fois, un enfant qu'elle a fait instruire. J'ai connu une de ces âmes charitables... Voici brièvement son histoire... C'était une bonne et sainte femme qui avait été sous l'aile de la vertu et de l'innocence... Elle possédait les qualités les plus rares de l'esprit et du cœur. Ses parents en mourant lui avaient laissé une somme d'argent considérable. Elle vivait heureuse dans son humble petite maison... Elle aimait la solitude et la vie intérieure... La prière et les pieuses lectures employaient une grande partie de son temps... De plus, elle pratiquait beaucoup la charité envers le prochain; elle estimait beaucoup les pauvres auxquels elle distribuait généreusement l'aumône. Un jour cette bonne et sainte femme eut le bonheur d'assister à la première messe d'un nouveau prêtre. Elle fut si touchée, que durant toute la cérémonie elle versa des larmes. "Ah! se disait-elle, qu'elle doit être grande la joie d'une mère en voyant son fils monter au saint autel pour la première fois. "Ah! qu'il doit être consolant pour une mère, de pouvoir se dire: "Je suis la mère d'un prêtre"... Et tout-à-coup une idée lui vint... "Ah! se dit-elle, encore, si Dieu m'avait fait le bonheur de devenir mère d'un fils... que je le lui aurais consacré volontiers... Cependant je n'ai pas d'enfant, mais j'ai un peu d'argent... pourquoi ne l'emploierais-je pas à faire instruire un jeune homme; il y en a tant dont les parents sont pauvres... Ainsi, moi aussi j'aurais le bonheur de me dire: "Je suis la mère d'un prêtre". Oui j'aurais

mon prêtre, j'aurai mon prêtre... Pendant les jours qui suivirent elle redoubla d'ardeur dans ses prières afin d'obtenir du ciel la réalisation de son projet... On était alors au mois de septembre... Partout les jeunes gens se préparaient pour le collège... Un jour, notre sainte femme s'était rendue à l'église pour mieux prier, et là, à genoux devant l'autel de la Sainte Vierge, elle la suppliait d'exaucer sa demande... Sa prière terminée, elle se leva pour s'en retourner... elle aperçut, dans un banc de l'église, un jeune homme d'une quinzaine d'années environ... et il pleurait. Émue jusqu'au fond de l'âme, elle s'approche de lui et lui demanda la cause de son chagrin... "Bonne, nocence... Elle possédait les quatre, et mes parents n'ont pas le moyen de m'envoyer au collège... "—Console-toi, mon enfant, tu seras un jour prêtre... si c'est la volonté de Dieu... Viens donc me voir mon petit chez moi... peut-être pourrai-je te venir en aide... "La bonne et vertueuse femme alla s'agenouiller de nouveau au pied de l'autel de la Vierge Marie et fit la prière suivante: "O Marie! dit-elle, ma Reine et ma Mère, je vous remercie d'avoir exaucé mon humble prière... J'aurai un jour mon prêtre... J'aurai le bonheur d'avoir un prêtre à moi... un prêtre qui priera pour moi... un prêtre qui aimera Dieu pour moi et le fera aimer... Elle partit de l'église joyeuse et contentée en murmurant toujours: j'aurai mon prêtre... j'aurai mon prêtre... Les désirs ardents et les vœux sincères de cette bonne vieille servante du Seigneur se sont réalisés. Oui, elle a eu le bonheur d'avoir un jour son prêtre... Elle a eu le bonheur de le voir monter à l'autel pour la première fois... La belle et touchante cérémonie de l'ordination et de la première messe l'avait rendue si heureuse... que quelques jours après l'événement, cette pieuse et sainte femme, calme et souriante, expira entre les bras de son... prêtre.

LAMBERT CLOSSE, De L'ami de l'orphelin.